

Notice sur le Château de Lège à Fossez.

Le séjour des moines bretons, venus des abbayes d'Irlande et d'Angleterre, a donné à Fossez une importance qu'elle n'eut point jusqu'alors.

Nous allons recueillir dans les lieux dits fossois bien des témoins de leur présence et de leur action civilisatrice.

L'abbesse de Nivelles, Sainte Gertrude, fit don à Saint Feuillen de sa villa romaine BEBRONA appelée plus tard FOSSA pour y ériger un monastère où très probablement régnait la règle bénédictine.

Généralement l'opinion des Fossois désigne au lieu dit "Le Chapitre" l'emplacement du monastère de Saint Feuillen; mais nous croyons que c'est une erreur et nous avons la conviction que le monastère s'érigea "En Lèche" là où s'élèvent les bâtiments appelés actuellement "le château et la ferme d'en Leiche."

Ce n'est pas maintenant le moment de le démontrer on voudra bien nous faire crédit et se rappeler que nous n'avancions rien sans l'avoir mûrement étudié, prêt d'ailleurs à nous incliner si l'on nous prouve que nous nous sommes trompés.

Dans l'histoire, cette abbaye porte le nom de "Monastère des Scots", nom qui était commun à tous les monastères érigés sur le continent à l'intention de donner l'hospitalité aux moines irlandais qui évangélisaient nos régions.

Par une de ces anomalies, comme il s'en rencontre en histoire, les Scots ou Ecossais se virent attribuer une institution qui, cependant, (c'est un fait acquis par la science historique) fut essentiellement une oeuvre des Irlandais.

Des centaines de moines, à l'imitation des frères Fursy, Feuillen et Ultain, quittèrent l'Irlande et évangélisèrent l'Europe Occidentale.

Au dire de notre grand historien GODEFROID KURTH, le monastère des Scots à Fossez fut le premier de ce genre établi en Belgique. Le monastère des Scots fut détruit après une existence de trois siècles par l'invasion des Hongrois à la fin du X^e siècle.

Le monastère ou abbaye ne fut pas reconstruit, mais la langue populaire en garda le souvenir dont nous retrouvons la trace plus tard dans des documents; l'un d'eux en latin de 1211, nous parle d'un vivier donné par un prévôt aux frères de chapitre de Fossez, sis en un lieu que l'on appelle l' "Abbaye" et l'autre, de 1408, signale "un corti-seen l'abbie devant le vivier du Prévôt".

Actuellement encore les fossois de vieille souche parlent couramment de l' "Abbie" pour désigner soit le châ-

teau, soit la ferme d'En Leiche.

Lorsque Notger fit de Fosses une place forte il ne releva pas les ruines du monastère des Scots, mais l'emplacement demeura en quelque sorte sacré, et fut destiné à devenir au XI^{me} siècle "l'Hôpital Saint Nicolas".

Nous possédons l'acte de fondation de cette institution charitable.

Les chanoines de Fosses voulurent employer certaines ressources de leur chapitre "une partie de leur dîme" qu'ils appelèrent de ce chef "les aumônes communes de notre église" au soulagement des pauvres, des malades et des pèlerins.

Ce fut l'évêque de Liège, Henri ... que nous croyons être Henri de Verdun, évêque de 1075 à 1091, qui consacra l'oratoire de l'hôpital appelé "l'Eglise Saint Nicolas" jusqu'à la révolution française.

L'hôpital devait porter le nouveau nom "couvent des soeurs grises" d'où l'expression locale "aux grises Soeurs" qui désigne toujours le même endroit.

Depuis sa fondation vers l'an 1.000 jusqu'au XVI^{me} siècle, l'hôpital avait été confié par les chanoines à de pieux laïcs appelés les "Frères de l'hôpital". Mais au XVI^{me} siècle le désarroi inévitable en temps de guerre la négligence amenant le défaut de bon gouvernement". La cupidité entraînant la dissipation des biens "au profit particulier de aucuns des gouverneurs", tout cela fit que les povres membres de Dieu" ne furent plus logiés, gouvernés et visentés comme raison est.

Davant ce triste état de choses, le chapitre résolut de réformer le mal en bien et après de multiples délibérations et démarches, il confia l'hôpital aux soeurs grises de l'ordre de Saint Francois d'Assises.

L'acte de transfert fut conclu le premier décembre 1514 et les soeurs grises s'installèrent dans l'ancien hôpital "le premier vendredi après les Pâques closes l'an 1517."

Ces soeurs remplirent une double mission: le soin des malades et des pauvres tant en ville qu'à l'hôpital et l'enseignement des filles.

Les soeurs grises peu après leur arrivée construisirent un nouvel hôpital et escholhe qui fut brûlé, une première fois en 1554, rebâti, pillé par les Huguenots en 1568, brûlé une seconde fois en 1653 par les soldats du prince de Condé et rebâti de nouveau.

Finalement la Révolution française, il devint le château Dejaiffe puis par héritage le château Winson puis par location le château Mondron et dans le parler

habituel des Fossois modernes, le château d'en Leiche.

Les cartes ont popularisés particulièrement ces trois dernières dénominations.

Le souvenir le plus profond des soeurs grises s'attache actuellement à la dénomination donnée à la ferme contigüe au château d'En Leiche "li Cinse des Beguennes".

En terminant, remarquons l'utilité de l'étude des lieux dits, autrement dite la toponymie. Sans elle qui retrouverait sous le château Mondron "la villa Bebrona" ou qui en parlant de l'Abbie ne croitait parler du couvent des Soeurs grises alors qu'il s'agit du monastère des Scots ou enfin qui soupçonnerait sur ce même emplacement l'existence de l'Hôpital Saint Nicolas dont nulle trace n'est restée dans les expressions familières à la population fossoise?

Extrait de l'Annuaire des Châteaux de Belgique
édition de 1923.

ouvrage du Décor de France consulté le 12.5.48.

*Article probablement écrit
par le doyen Joseph Crépin.*